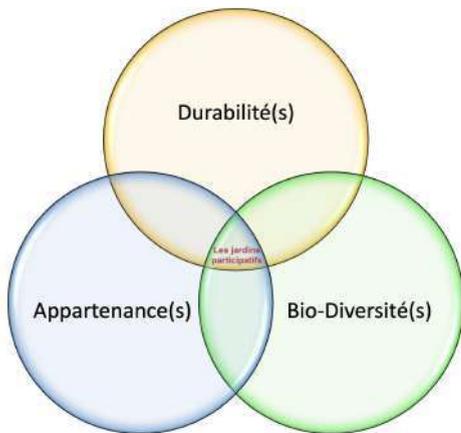


Paysage Éducatif de Coteau-Fleuri

Des jardins participatifs au service de la biodiversité

Lausanne : quartiers de Chailly, Praz-Séchaud, Rovéréaz et Sallaz autour de l'école de Coteau-Fleuri



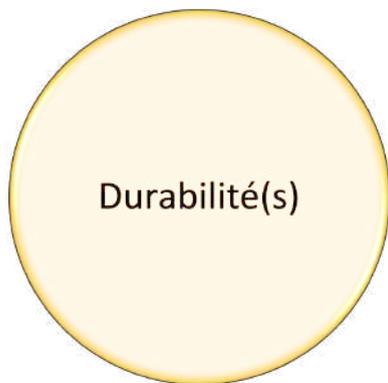
Au coeur de 3 grands axes

L'objectif principal de notre *Paysage Éducatif* est de renforcer le réseau d'aide autour de l'enfant dans les quartiers proches de l'école de Coteau-Fleuri, afin de tendre vers plus d'**équité des chances, d'inclusion sociale et de participation des jeunes**, tout en mettant au centre **les thématiques du développement durable**.

Pour cela, nos actions principales sont la mise à disposition et le soutien à **la culture de parcelles de jardinage** ainsi que le renforcement de **la biodiversité et de l'entraide** au sein des quartiers.

Ces actions se doivent d'être initiées et menées **par les enfants habitant les quartiers, dans une perspective d'éducation à la citoyenneté et de transformation sociale**¹. Notre projet comporte 3 axes, autant de boussolles dans la mise en action de notre projet.

1. Durabilité(s)



Nous voulons soutenir le développement et l'inclusion de tous les enfants à travers le partage et la coopération, tout en **réduisant le « déficit nature » des enfants et des adultes**². Le jardinage est par définition durable et permet de collaborer au fil des saisons en sensibilisant au développement durable (alimentation saine et locale, végétalisation de la ville, biodiversité). Il nous semble également fondamental de bénéficier des **savoirs existants du quartier** pour éduquer durablement les jeunes générations aux ressources de la terre.

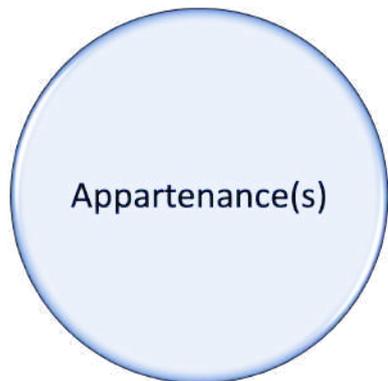
Le *Paysage éducatif* se veut un projet destiné à vivre sur le long terme. Cela passe par l'appui des administrations des collectivités locales et du politique. C'est pourquoi, nous avons pu obtenir **le soutien de la Ville de Lausanne** en la personne de M. David Payot, municipal en charge de la [Direction Enfance, jeunesse et quartiers \(DEJQ\)](#). Notre objectif est de collaborer avec les diverses institutions locales et de se pérenniser sur les trois prochaines années.

Les Paysages éducatifs se développent de plus en plus en Suisse romande, notamment à Fribourg, et la méthode continue de susciter l'intérêt (Gaitzsch, 2021). Pour la mise en place du Paysage éducatif, nous avons reçu le soutien d'Education21, avec le suivi d'une experte mise à disposition.

¹ Nous adoptons la perspective de Laurent Ott et de la **pédagogie sociale** qui propose de rendre enfants et habitant·e·s auteurs de leurs apprentissages, créatifs, de ne pas seulement s'adapter mais aussi de s'attacher à transformer l'environnement (Greg, 2012).

² Pour Curnier (2014), le syndrome de manque de nature (Nature Deficit Disorder) est défini par Louv (2005) comme l'ensemble des symptômes physiologiques et psychologiques liés à **un enfermement croissant des enfants comme des adultes et à une urbanisation croissante de l'espace et des modes de vie** (Louv, 2005).

2. Appartenance(s)



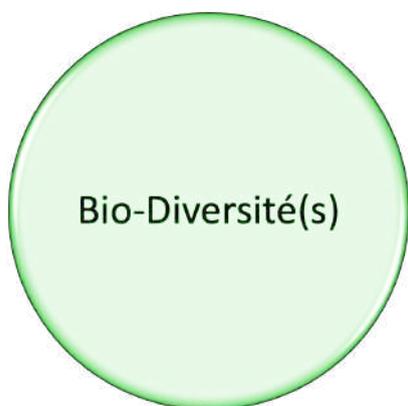
Nous souhaitons construire, autour des jardins participatifs, **différents projets** (voir notre [schéma](#) explicatif), afin de renforcer les liens dans les quartiers entre les différents organismes, **favoriser les relations avec les familles** en valorisant leurs apports, tisser des liens et intégrer les nouveaux arrivant·e·s.

Nous nous inspirons de ce que Philippe Somsy, municipal en charge de l'éducation, la culture et de l'environnement à Epalinges nomme "**l'éducation à une citoyenneté universelle**". Il s'agit de "penser l'éducation au-delà des sphères de l'école ou de la famille"

en "multipliant les occasions d'appropriation du savoir dans les temps scolaire mais aussi extra-scolaire, associatif, de loisirs ou de connaissance du monde du travail" (Somsy, 2022). Comme le proposent Lausset & Zosso (2021), nous voulons construire des dispositifs qui "**ré-enchantent le monde**" en rendant les enfants curieux·ses des endroits proches de leur habitation. Notre *Paysage éducatif* doit permettre aux enfants de désirer leur forêt, leur cours d'eau ou le coin de leur quartier, en leur donnant **des outils pour imaginer la transformation** de ces lieux afin que, une fois plus grand·e·s, ils aient envie d'y retourner, d'en prendre soin, et de relier ce qui s'y passe aux enjeux mondiaux (Lausset & Zosso, 2021).

Dans cette perspective, nous souhaitons que les parcelles de culture deviennent des **espaces publics de biens communs** qui agissent comme des temps de ressources, d'entraide et de partage au sein des quartiers, à l'image de ce qui a déjà été accompli autour des [50 carrés de jardins pédagogiques participatifs](#) (Cart, 2022) près de l'école de Coteau-Fleuri en début d'année 2022. Comme Laurent Ott, éducateur, enseignant, philosophe social, nous voulons "permettre aux enfants et aux parents de sortir de chez eux, d'occuper les espaces publics" afin d'"œuvrer pour une **éducation ouverte, collective, avec des parents qui prennent leur place**, pas seulement en tant que parents mais en tant qu'adultes, dans les ateliers, les groupes de jardinage, le dimanche ou en semaine" (Divet & Rouger, 2011).

3. Bio-Diversité(s)



Comme l'a mis en avant récemment la Cellule durabilité du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture de l'Etat de Vaud, "le jardin à l'école permet de développer des **savoir-faire et des savoir-être peu mis en valeur en classe** (compétences techniques, démarche sensorielle, valeurs et attitudes, etc.)." (Durnat & Keim, 2022).

Le travail autour de la terre concerne toutes les générations et permet à chacun·e d'apporter des savoirs indépendamment de son origine, de sa culture ou de son niveau socio-économique. Par ailleurs, le travail de la terre est une activité qui concerne l'entièreté de la Terre.

Aussi, lorsque l'on cultive la terre, les **disparités entre les habitant·e·s du quartier diminuent fortement**. Au cœur de l'activité se trouve la culture, pour laquelle tous les savoirs sont utiles. Par ailleurs, nul besoin de posséder tel ou tel objet technologique, puisque la nature s'appréhende avant tout avec les mains.

Les activités autour des jardins permettent de **sensibiliser à la diversité (culturelle, sociale) à travers notamment la découverte de la biodiversité** (diversité des espèces naturelles et/ou cultivées), et de développer chez les enfants une approche systémique à travers l’appréhension des cycles de la nature (cycle de la graine, pollinisation, saisons, etc.).

L’apport des différent·e·s expert·e·s sera un élément important pour soutenir les enfants dans la découverte des écosystèmes, mais les adultes du *Paysage éducatif* chercheront avant tout à “soutenir et développer chez un enfant [...] l’ouverture à l’environnement proche et la certitude que, **de sa propre initiative**, il peut le découvrir, commencer à le comprendre et partager ses intérêts avec ses pairs ou avec un adulte familial” (Caffari, 2011). Nous viserons à susciter chez l’enfant “la faculté de s’émerveiller, de s’arrêter à ce qui semble banal, à ce qui est ténu, construire petit à petit, caillou après brin d’herbe, la connaissance du milieu dans lequel [il] vit” car “permettre à un petit enfant de découvrir la nature, d’apprendre à la connaître et à l’apprécier, c’est donc d’abord **lui permettre d’agir sur des éléments naturels** qui suscitent son intérêt et qui sont à sa portée.” (Caffari, 2011).

Enfin, alors qu’émerge chez les jeunes le sentiment d’**éco-anxiété** et qu’en tant qu’adultes nous peinons à trouver les mots pour aborder les thématiques du dérèglement climatique, nous souhaitons que notre *Paysage éducatif* puisse nous amener à développer nos réflexes liés à la “**culture de l’entraide**”, constitutive de notre espèce sociale selon Servigne & Chapelle (2022), et à nous éloigner de la compétition et de l’individualisme.

Bibliographie :

- Caffari, R. (2011, Janvier). [La nature est en bas de l'immeuble](#). Revue [petite] enfance(104), pp. 11-15.
- Cart, J. (2022, mai). École primaire de Coteau-Fleuri : des jardins pédagogiques participatifs pour renforcer le vivre ensemble. Le Canard, 144. [Article_Le-Canard-projet-jardins-EPCFpdf_\[1370\].pdf](#)
- Curnier, D. (2014). [Jardins scolaires : effet de mode ou outil idéal pour une éducation en vue d'un développement durable ?](#) (Mémoire professionnel), HEP Vaud, p. 68-70
- Divet, M.-A. & Rouger, M. (2011). [L'éducateur-philosophe-militant aime les parents de banlieue](#), Histoires ordinaires
- Durnat, C. & Keim, G. (2022). [Le jardin scolaire, lieu privilégié pour une éducation à la durabilité](#). Cellule durabilité du DFJC. Etat de Vaud, Département de la formation, de la jeunesse et de la culture.
- Gaitsch, S. (2021, juin). [Les paysages éducatifs peuvent-ils séduire la Suisse romande?](#), Heidi.News.
- Greg (2012). Pratiques de pédagogie sociale, entretien avec Laurent Ott. N’Autre École, [Pratiques de pédagogie sociale, entretien avec Laurent Ott - N'Autre École](#)
- Lausselet, N. & Zosso, I. (2021). Prêter son attention au monde. Educateur, 10 | 21, 10 - 12.
- Servigne, P. & Chapelle, G. (2022). L’Effondrement expliqué à nos enfants (et à nos parents). Seuil [L'Effondrement \(et après\) expliqué à nos enfants... et à nos parents](#)
- Somsky, P. (2022, août-septembre). L’éducation chemine partout dans la cité. Mont journal, 2. [04-2022_Mont-journal_Edito_Philippe_Somsky.pdf](#)